



HISTOIRE du CHANGEMENT Julius Kirya

BÉNÉFICIAIRE DU PROGRAMME D'ÉDUCATION

Julius Kirya, enseignant au Solidarity Teacher's Training College (STTC) de Yambio depuis 2016, raconte ses voyages aventureux à travers le Soudan du Sud avec pour mission de recruter des étudiants pour le campus.

Il a voyagé par la route en camion, en petite voiture et même en avion, et a dû traverser des rivières pour atteindre tous les coins de son pays, y compris les camps de réfugiés et les camps pour personnes déplacées à l'intérieur du pays. Il parle couramment cinq langues, ce qui lui permet de communiquer plus facilement. De plus, grâce à ses expériences personnelles, il est capable de communiquer facilement avec les personnes qu'il rencontre et de comprendre leurs situations complexes.



Parfois, cela peut prendre jusqu'à deux ans avant qu'il puisse revoir sa famille, car il est loin pour son travail et parce qu'ils vivent dans un camp de réfugiés en Ouganda après avoir fui Kajo Keji, une ville du Soudan du Sud, à cause de la guerre.

Lorsque les combats ont éclaté, il s'était rendu à Tombura, une zone administrative de l'Équatoria occidentale, pour recruter de nouveaux soldats, lorsqu'il a reçu un appel téléphonique de sa femme qui lui a appris que le village avait été attaqué et encerclé par les rebelles. Sa femme lui a expliqué qu'ils devaient fuir. Il a dû les rechercher avec beaucoup de difficulté en Ouganda, mais il les a finalement retrouvés dans le camp.

Après avoir passé de nombreuses années à recruter et à enseigner à des étudiants universitaires, il est désormais accueilli avec joie dans tout le Soudan du Sud par les diplômés du STTC issus de différents contextes ethniques. Il raconte avec enthousiasme qu'il ne manque jamais de logement et qu'il a eu la merveilleuse opportunité de goûter à toutes sortes de cuisines sud-soudanaises dans les maisons, les diocèses et les paroisses qui l'ont accueilli.





HISTOIRE du CHANGEMENT

Julius Kirya

BÉNÉFICIAIRE DU PROGRAMME D'ÉDUCATION

Les expériences de Julius lors du recrutement pour le campus ne sont cependant pas toujours positives. Selon lui, plusieurs communautés en particulier ne veulent pas que leurs filles reçoivent une éducation ou poursuivent des études supérieures, principalement parce que les femmes constituent une ressource économique. Elles pensent que si les filles étaient autorisées à étudier, leurs familles perdraient une source de revenus. Les femmes sont un bien si précieux au Soudan du Sud que certaines familles vendent leurs filles pour le mariage, tandis que les quelques riches parient sur elles. De plus, on suppose que les filles, en poursuivant leurs



études, perdraient leur identité culturelle. Néanmoins, il estime qu'il faut continuer à promouvoir et à encourager un plus grand nombre de filles à recevoir une éducation.

Outre le manque de sécurité, il existe un grave problème lié à l'insuffisance ou à la quasi-inexistence des infrastructures routières, ainsi qu'au mauvais état des véhicules. Il se souvient qu'une fois, alors qu'il rentrait au STTC après une activité de recrutement et qu'il accompagnait certains des nouveaux étudiants, le moyen de transport public s'est renversé. Heureusement, personne n'a été gravement blessé. Ils ont redressé le véhicule et ont poursuivi leur route.



CETTE HISTOIRE EST SIGNIFICATIVE car elle transforme le sacrifice personnel en moteur de paix nationale. Julius parcourt chaque recoin du Soudan du Sud pour donner la parole à ceux qui sont oubliés, défiant les préjugés culturels profondément ancrés qui continuent d'entraver l'éducation des filles. Sa mission démontre que la véritable reconstruction du pays ne passe pas seulement par les livres, mais aussi par le courage de surmonter les barrières ethniques et les dangers constants afin de former une nouvelle génération d'enseignants.